

NOTES ET FAITS

Le *Mexican Herald* estime que la langue espagnole ne disparaîtra pas de Cuba de sitôt. "Les langues meurent difficilement, dit ce journal. Elles sont d'une merveilleuse persistance. L'espagnol n'est pas une langue barbare ; c'est une langue de haute culture et qui a une belle et très florissante littérature. Les Cubains des classes supérieures et les hommes d'affaires, sur l'île, en arriveront peut-être à se servir de l'anglais comme d'une langue secondaire, mais nous ne croyons pas que l'espagnol en sera "déraciné."

Sait-on quelle est la plus ancienne maison d'éducation pour filles aux Etats-Unis ? C'est le couvent des Ursulines à la Nouvelle-Orléans, dont la fondation remonte à il y a 174 ans. "Le couvent des Ursulines, dit un journal de la Nouvelle-Orléans, fut fondé en 1727, sous les auspices du roi Louis XV. Le brevet accordé par ce monarque et d'autres documents intéressants, notamment des lettres des présidents Thomas Jefferson, James Madison et Andrew Jackson, sont conservés dans les archives du couvent."

Le roi Edouard a fait part à ses ministres de son intention d'inviter aux fêtes qui seront données au mois de juin de l'année prochaine, à l'occasion de son couronnement, tous les souverains de l'Europe. Ces souverains ont déjà été présentés et on annonce que l'empereur d'Allemagne, l'empereur de Russie, le roi d'Italie, le roi de Suède ont accepté en principe l'invitation de la Cour d'Angleterre.

Toutes les colonies anglaises seront représentées par leurs gouverneurs respectifs et par le président du conseil des ministres du gouvernement local comme pour les fêtes du Jubilé de la reine Victoria.

Un drame affreux est signalé de Hanan pacha, village situé sur la ligne d'Anatolie en Turquie. Depuis quelque temps une épizootie régnait dans le village et ne put être conjurée par les remèdes de bonnes femmes.

Les stupides paysans croyaient à la sorcellerie : un nommé Aslan et sa sœur furent arrêtés, l'homme fut brûlé vif sur un bûcher improvisé et sa sœur fut tenaillée au moyen d'un instrument rougi au feu.

Les principaux acteurs de l'horrible drame ont été arrêtés. Mais comment détruire des superstitions si fortement enracinées dans les esprits bornés ?

Les enfants de la ferme s'enfuient vers les villes, dès qu'ils sont assez âgés pour le faire ; mais il faut admettre que cet état de choses est dû au fait que l'enfant n'est pas suffisamment induit à prendre un intérêt dans la culture. On le fait travailler avant d'aller à l'école, de même qu'à son retour. Donnez lui donc un jeune animal quelconque et quelques volailles dont il aura le profit, de même qu'une parcelle de terre qu'il pourra exploiter à sa guise. Si on lui permet d'élever un porc et d'en empocher lui-même le prix de vente, il en sera encouragé.

Après tout, la carrière agricole est propre à notre nature ; la preuve c'est que les gens des villes qui sont nés à la campagne, cherchent généralement à retourner à la vie rurale s'ils en ont l'occasion.

Pendant l'absence du duc et de la duchesse d'York le roi et la reine d'Angleterre surveillent personnellement les enfants du couple en voyage. La reine Alexandra se rend, dit-on, chaque jour, à l'heure du thé, dans le nursery.

La *Daily Mail* publie un dessin représentant la reine avec le jeune prince Edward, fils aîné du duc d'York, pendant une de ses promenades en voiture dans Hyde Park. La *Daily Mail* fait remarquer que la reine tenait sur ses genoux le jeune prince, qui est âgé de sept ans.

Immédiatement une nouvelle mode s'est établie dans l'aristocratie anglaise. Beaucoup de grand-mères

sortent maintenant en voiture avec un de leurs petits enfants, en le tenant sur leurs genoux.

Il paraît que Christophe Colomb n'a pas découvert l'Amérique. L'honneur de cette découverte revient tout entière aux Japonais.

De minutieuses recherches faites au Mexique ont, paraît-il, confirmé cette supposition et permettront de prouver d'une façon irréfutable l'exactitude des renseignements puisés dans la Chronique de Noei-Shin, un talapoin japonais qui revint dans son pays, à la fin du cinquième siècle, avec une relation de voyage au-delà des mers, et des détails sur un pays qui ne serait autre que le Mexique. Le zodiaque mexicain, entre autres, ne serait que le zodiaque japonais à peine altéré !

Depuis que les Japonais se sont convertis à notre civilisation, leur ambition ne connaît plus de bornes.

Sous les fondements de l'église de Sainte-Marie-Libératrice, à Rome, actuellement livrée aux démolisseurs, les archéologues ont mis à jour les ruines d'un temple ancien, celui de Sainte Marie-Antique, datant du quatrième siècle. Cette église a vraisemblablement été la première consacrée au culte chrétien, et une particularité remarquable, c'est que ce temple chrétien avait son entrée dans le vestibule du Palais des Césars.

Quelques peintures murales ont subsisté, malgré les décombres qui avaient envahi le temple.

Une série de ces peintures a trait à l'histoire de Joseph et de la femme de Putiphar ; d'autres retracent l'histoire du Sauveur.

Des sarcophages, des sépultures et des inscriptions ont également été mis à jour.

L'humour des Anglais, qui prend toutes les formes, est parfois terriblement macabre :

Voici l'annonce alléchante qui paraissait, il y a quelques jours, dans la *Morning Post* :

"A louer, un château avec crêpeaux, bâti sur le roc, fouetté par la houle de l'Atlantique, sur l'un des points les plus romantiques et les plus dangereux de nos rugueuses côtes, juste en face de la Pierre-de-Mort ; naufrages fréquents ; cadavres nombreux ; trois salons ; sept chambres à coucher ; tous les comforts modernes ; 10 guinées par semaine. S'adresser, etc.

Comme dit *Truth*, qui reproduit ce document, il ne manque au château, pour être de tout point admirable, que deux ou trois bons petits revenants.

Mais avec tant de cadavres dans les environs on pourrait s'en procurer.

Il vient de mourir, dans un village voisin de Webster (Massachusetts), une vieille femme, Mme Mary Abbott, âgée de 80 ans, qui s'était fait remarquer pendant sa vie par ses excentricités.

La dernière n'est pas la moins curieuse, comme on va en juger. Mme Abbott, qui avait été infirmière pendant la guerre de sécession, s'était retirée à West Oxford. Elle avait bâti elle-même la maison qu'elle occupait. En effet, à part l'ajustage de la grosse charpente, elle a fait tous les autres travaux de construction. Revêtue d'habits d'homme, elle a manié et posé les pierres pour les fondations de la maison ; on pouvait la voir, armée d'un levier en fer, soulever des blocs qu'elle mettait en place. C'était une femme robuste, que rien n'effrayait. Dans les dernières années de sa vie elle vivait d'une petite pension que lui servait l'Etat. Sentant sa fin prochaine, elle a acheté un terrain dans le cimetière du village, et y a fait élever une pierre tombale ; puis, elle a payé d'avance l'entrepreneur de pompes funèbres qui se chargerait de son enterrement.

On reconnaît maintenant le futur criminel à la couleur des yeux !

Il suffirait, d'après certains savants allemands, de regarder, bien en face dans les yeux, le premier indi-

vidu venu, pour prononcer un diagnostic infaillible sur sa moralité et prédire si oui ou non, il est en passe de devenir criminel.

Les meurtriers et les voleurs ont toujours les yeux couleur marron ; ceux qui pratiquent l'abus de confiance, sous toutes ses formes, ont des yeux couleur canelle ; les vagabonds ont des yeux bleus azur (l'azur de l'infini pour les chemineaux). Les yeux noirs et les yeux bleus brillent... par leur absence, dans le monde des criminels.

Cette théorie des savants allemands, sagement appliquée par les limiers de la police, serait peut-être d'un grand secours pour la découverte des malfaiteurs. Cela permettrait même d'arrêter les criminels avant la lettre, c'est-à-dire avant le crime accompli—avantage des plus appréciables pour les honnêtes gens !

On n'a plus qu'à enfermer, ou à guillotiner, tous ceux qui, marqués par le doigt de Dieu, ont les yeux bruns...

Ce furent les Anglais qui, à l'époque de leur domination en France, introduisirent pour la première fois le mât de cocagne à Paris, en 1425. Voici ce qu'on lit à ce sujet, dans le *Journal d'un Bourgeois de Paris*, sous Charles VII :

"Le jour saint Leu et saint Gilles, qui fut un samedi, premier jour de septembre, proposaient aucuns de la paroisse faire un esbattement nouvel et le firent et fut tel ledit esbattement. Ils prindrent une perche bien longue de six toises ou près, et la fichèrent en terre et au droit bout du hault mirent un panier et dedans une grasse oïe (oie) et six blancs, et oignirent très bien la perche, et puis fut crié que qui pourrait aller querre (quérir) ladite oïe en rempant contre mont sans aide, la perche et panier il aurait, et l'oïe et les six blancs ; mais oncques nul, tant sient il bien gripper (grimper), n'y put avenir. Mais, au soir, un jeune varlet qui avait grippé le plus hault ot (eut) l'oïe, non pas le panier, ne les six blancs, ne la perche. En fut fait ce droit devant Quicampant, en la rue aux Oïes."

La rue aux Oies, dont parle le *Journal d'un Bourgeois de Paris*, est celle dont par corruption on a fait la rue aux Ours.

Sous ce titre : "Nineteenth Century in a nutshell" (le dix-neuvième siècle dans une coquille de noix), le journal américain *Answers* établit comme suit le "doit" et l'"avoir" du siècle qui vient de finir :

Ce siècle a reçu de ses prédécesseurs le cheval ; il laisse au suivant la locomotive, la bicyclette et l'automobile.

Il a trouvé la plume d'oie et laisse la machine à écrire.

Il a trouvé la faux et laisse la machine à moissonner.

Il a trouvé la presse à imprimer à bras et laisse la machine rotative.

Il a trouvé la peinture sur toile et laisse la photographie.

Il a trouvé le métier à tisser à bras, il laisse la filature et le tissage mécaniques.

Il a trouvé la poudre et laisse les explosifs puissants.

Il a trouvé le fusil à pierre et laisse les armes à tir rapide.

Il a trouvé la chandelle de suif et laisse la lumière électrique.

Il a trouvé la pile et laisse la dynamo.

Il a trouvé le navire à voile et laisse le navire à vapeur et les sous-marins.

Il a trouvé le télégraphe aérien et laisse le téléphone et la télégraphie sans fil.

Il a trouvé la lumière ordinaire et laisse les rayons X..., etc., etc.

Mme X... présente à Berlureau ses deux nièces qui rentrent de promenade à bicyclette et n'ont pas encore changé de costume.

—Elles sont charmantes, déclare Berlureau ; on dirait... les deux frères !